

Message du CEMAT

« J'ai besoin d'une réserve active ! »

Ainsi s'exprime le général Elrick Irastorza, notre chef d'état-major en recevant le colonel de Bossoireille, président de l'ANRAT, en ce début de période estivale. Active certes lorsque nous sommes dans nos affectations respectives, ce qui est bien le minimum. Active aussi, dans notre compréhension des préoccupations et des évolutions engagées au sein de l'armée de Terre. Active encore, en formant tous ensemble une réserve qui prend sa place, toute sa place, au sein du dispositif de défense.

Toutes les missions sont exigeantes, que ce soit en métropole ou sur un théâtre extérieur. Une mission confiée a toujours sa raison d'être. Il n'existe pas de mission inutile. Pour les assurer dans les meilleures conditions, cela demande beaucoup d'entraînement, beaucoup de disponibilité et beaucoup de responsabilité. Une mission extérieure demande actuellement au moins six mois d'entraînement intensif et spécifique à la future mission et au théâtre concerné. En conséquence, les réservistes, même très disponibles, seront toujours préservés.

Toute perte d'un Homme au sein de l'armée de Terre est toujours douloureuse, comme dans toute famille, notamment pour le chef de famille. Il faut parfois s'étonner que les médias parlent plus de tel décès que de tel autre. En fait, ils sont cinq à nous avoir quittés entre le 5 juin et le 8 juillet 2010 [Adjudant Guillaume Richard (121^{ème} RT) au Liban, Sergent-chef Konrad Rygiel (2^{ème} REP), Brigadier-chef Steeve Cocol (1^{er} RHP), Adjudant Masic (13^{ème} RG) les trois en Afghanistan et Caporal Julien Giffard (1^{er} RI) en Guyane].



Tous personnel d'active, et il ne faut pas penser que notre chef risquera de perdre un réserviste que des esprits mal intentionnés diront mal formé, mal préparé, ou encore mal encadré. Les réservistes de l'armée de Terre forment donc une réserve qui doit rester au service de son pays dans le vrai sens du mot « servir » et ne pas chercher le risque de devenir contre-productif par une participation insuffisamment préparée à des missions difficiles.

Ainsi donc, par son message, le général CEMAT développe plusieurs traits de sa pensée (l'esprit du chef). Il insiste cependant sur le maintien du cap donné et sur une donnée constante qu'est le besoin de réserves (R et RC) fortes, compréhensives et qui accompagnent le mouvement.

Enfin, sur les temps forts du second semestre, le CEMAT a redit à l'ANRAT son soutien aux opérations qu'elle organise pour les réservistes autour de la CCRAT. Cette année le traditionnel dîner-débat devrait pouvoir s'organiser en 2010 avec la participation de partenaires de haut niveau, formant ainsi des liens indispensables à la cohésion de tous ceux qui se reconnaissent comme membre de la grande famille des Terriens. ■

EdB

« La terre qui reçoit la graine est triste. La graine qui va tant risquer est heureuse ». René Char, *La Parole en archipel* (Gallimard).

Pour tous

« Je suis sous ESR ».

« Je suis honoraire ».

« Je suis réserviste opérationnel ».

« Je suis réserviste citoyen ».

Tant de formules qui expriment un même attachement à des valeurs que nous voulons défendre. Des expressions qui forment des manières différentes de servir. Nous ne sommes plus dans le quoi, nous sommes dans le comment. Le comment, par nature, est fonction de nos chemineurs respectifs qui ne peuvent se comparer, tant ils se complètent si bien au sein de la grande famille des combattants.

Ce numéro de juin intègre donc des textes pour tous, et que liront attentivement nos anciens car leur mission n'est pas terminée. Ce numéro comme les précédents se tourne bien évidemment vers tous les jeunes car ils sont notre avenir. L'oublier, serait déjà mourir.

En ce 18 juin, clin d'œil de l'histoire, un grand ancien nous quitte, non sans nous avoir déjà montré, dit et répété combien notre engagement de tous les instants doit servir. Le général Marcel Bigeard a su montrer ce que peut être l'attachement à des valeurs, ce qu'est un engagement au service de son pays, sous toutes ses formes, et en tout temps, jusqu'au bout de ses forces.

Bien bel exemple de ténacité pour toutes les générations, notamment les plus jeunes. Pour tout cela, merci mon général !

Bonne lecture à tous. ■

Colonel (R) E. de BOSSOREILLE
Président de l'ANRAT

Réservistes, nous sommes des combattants

Pour tout soldat émane du Drapeau une immense force symbolique. Nous le servons, pour lui nous pouvons aller jusqu'au sacrifice suprême. Porter le Drapeau est une mission et un honneur qui impose bien des devoirs. Jamais le Drapeau n'est un objet ordinaire. Toujours il a droit au plus grand respect. Le drapeau représente une force symbolique et reste, à raison, vigoureusement respecté par le monde combattant.

Ce monde combattant, visible notamment lors des cérémonies commémoratives, représente une force que certains qualifient de désuète voire de passéiste. Mais qu'en est-il vraiment ? Comment les réservistes se placent-ils dans l'ensemble du monde combattant ?

Sans doute faut-il rappeler qu'être réserviste émane d'un statut certes, mais avant tout d'une volonté personnelle, codifiée ensuite par un statut.

Nous sommes volontaires pour nous former, nous entraîner, pour crapahuter. Il y a là une forme ludique de l'engagement.

Volontaires, nous le sommes aussi pour être « au point », pour acquérir les savoirs nécessaires pour monter au feu si besoin, même si l'expression « monter au feu » doit s'appliquer avec la compréhension et souvent la retenue nécessaire au théâtre et à la mission.

Nous voilà donc, nous réservistes, partie intégrante du monde combattant. Pour devenir réserviste, des limites d'âge nous sont imposées. Au-delà de ces limites, notre cœur et notre corps tout entier restent fondamentalement ancrés dans la dynamique que nous avons choisie, même si parfois de nouveaux pôles d'intérêt nous font prendre un peu de distance avec cet entraînement acquis.

De nombreux réservistes toujours sous ESR sont déjà allés « au combat ». Les participations de réservistes à des théâtres extérieurs sont très nombreuses, principalement en compléments individuels à ce jour. Beaucoup peuvent déjà bénéficier des droits prévus



pour les anciens combattants, retraite mutualiste par exemple. Dans ce cas, le réserviste actif s'entraîne encore et bénéficie déjà d'une maturité qui, un peu plus tard, lui fait remarquer que les années ont passé.

Plus nombreux sont nos camarades qui ont atteint l'honorariat de leur grade. Qu'ils aient combattu ou non, ils n'en restent pas moins honoraires de leur grade. C'est ainsi que tous nos camarades honoraires sont et restent des réservistes dans l'âme. Seul, leur corps peut leur rappeler ses « petites misères » et montrer de nouvelles limites. L'esprit, quant à lui, remarquons le, ne vacille jamais.

S'il fallait segmenter le panel que nous formons, voilà donc au moins trois éléments, tous combattants, dont l'engagement initial dans quelque époque que ce soit, montre une proximité de compréhension, et finalement une même volonté pour la défense de valeurs fondamentales que sont nos familles, et plus largement tous ceux que nous voulons protéger. Cela prouve s'il le fallait encore que les réservistes sont effectivement les membres actifs du dispositif complémentaire de défense. (Laissons de côté les questions de volumétrie et de compétences qui sont fonction d'un besoin dans un contexte, et non d'un principe intangible).

Pour autant, les combattants qui ne bénéficient plus d'un ESR, ne peuvent plus avancer vers les mêmes objectifs. C'est ainsi, et pour des raisons historiques aussi, que tout à la fois coexistent de très nombreuses associations et beaucoup d'entre elles voient leurs effectifs s'effriter (par le haut) et manquer de renouvellement (par le bas).

S'agissant du très grand nombre d'associations, craignons donc simplement de voir disparaître inéluctablement les moins actives. Pour leur part, les associations qui proposent un sens à leurs actions (ce qui suppose des actions), correspondent très souvent à des approches certes différentes mais avant tout complémentaires. Ne cherchons donc pas à unifier mais tout simplement à fédérer sur des actions qui peuvent être communes.

Des actions fédératrices, il en existe autant que l'imagination peut en créer. Elles doivent concerner tous les types de combattants. Il est par exemple coutumier de considérer que les dépôts de gerbes sont une activité spécifique aux anciens combattants. Il faut sans doute y voir dans cette pensée, le résultat d'un raisonnement pragmatique qui tient compte des disponibilités respectives, les uns étant en activité professionnelle et les autres des retraités actifs. Mais dans ce cas, les jeunes des écoles, invités par nos anciens pour des commémorations, doivent aussi pouvoir bénéficier du témoignage de l'engagement des réservistes.

Ces jeunes devenus adolescents, puis lorsqu'ils se détermineront dans leur vie, doivent pouvoir constater de leurs yeux l'existence de formes intermédiaires d'engagement. Sur ce point, le choix du 8 mai 2009 pour organiser la Journée nationale du réserviste n'était sans doute pas un si mauvais choix. Mais il faut aussi entendre et respecter l'écho de ceux qui ne vivent pas cette approche, car la différence semble appartenir, plus à un esprit de groupe nécessaire à la culture d'une association, qu'au fondement de l'engagement initial individuel.

Des actions, chacun peut en imaginer. De nombreuses réalisations émergent de toutes régions et font participer toutes les forces vives : marches, raids, courses d'orientation. L'accès à ces exemples est vivement recommandé au plus grand nombre pour un meilleur gage de longévité pour participer chacun à sa manière : organiser voire concourir. (suite page 3)



Réservistes, nous sommes des combattants (suite)

Imaginer des actions moins ponctuelles permet

aussi de respecter les corps parfois douloureux tout en faisant travailler les esprits. C'est pourquoi, nombre d'anciens (de sages) font le choix d'activités d'entraide.

Dans cette fibre d'idées, l'ANRAT se prépare à appuyer une toute nouvelle association qui a pour objet de transmettre le savoir auprès de camarades issus de l'étranger et qui ont combattu dans nos rangs. De nos jours, bien évidemment, cette action s'adresse aussi à leur descendance. La forme de cette transmission comprend l'envoi coordonné de livres le plus souvent en français afin de participer au développement de notre langue (voire présentation

de l'association FACED).

Les actions des réservistes sous ESR s'installent naturellement en priorité dans la démarche qui leur est imposée et qu'ils acceptent.

Tous peuvent aussi participer à des activités plus ludiques que sont les rencontres de cohésion d'une unité ou d'une promotion.

Dans tous les cas, vivre des moments forts est un challenge en soi. Les faire connaître permet un plus au profit de tous les citoyens qui recherchent les points de repère correspondant. C'est pour cette raison que chacun doit se dresser une « fiche retex » qu'il saura sortir chaque fois que nécessaire pour répondre individuellement aux interrogations des générations suivantes. Ces mêmes fiches accompagnées de photos peuvent le plus souvent prendre place dans les dispositifs moder-

nes que sont l'internet afin de répondre collectivement aux interrogations des jeunes en recherche.

Avec cette force souvent rencontrée, de 7 à 97 ans (dernier âge identifié au sein de l'ANRAT), tout camarade, quelle que soit sa catégorie d'âge a la possibilité de se sentir appartenir à la grande famille des réserves de l'armée de Terre et plus globalement encore à la grande famille des membres de la communauté Terrestre.

Avec l'aide de beaucoup d'autres exemples encore, lorsque chacun de nous s'interroge sur le sens de ses actions passées et à venir, nous pourrons toujours garder cette flamme, notre Drapeau à l'esprit, lui qui est un emblème d'honneur, d'engagement, de fidélité, de cohésion et de fierté ■

Colonel (R)

Emmanuel de Bossoreille

Présentation de l'association FACED

L'association « Francophonie des Anciens Combattants et Descendants » FACED, développe et coordonne des actions de diffusion des savoirs, en mémoire des liens entre combattants ayant le français en partage et en fidélité aux valeurs communes. Le mot Francophonie du sigle signifie que l'action se projette hors de l'Hexagone.

FACED souhaite maintenir un dialogue fécond et direct avec la descendance de nos camarades combattants issus de l'espace francophone. Ce dialogue débouche sur la mise en place, organisée dans la durée, des outils nécessaires à une véritable diffusion des savoirs nécessaires à la formation des élites et des cadres des pays de la francophonie qui nous sont proches.

Parallèlement, il s'agit de sauvegarder des altérations, des déformations et de l'oubli notre mémoire commune, ceci afin de donner un rappel humain aux raisons de notre fidélité envers nos anciens frères d'armes. Pour cela un groupe de travail qui se veut international recensera les documents historiques et entreprendra les recherches qui seraient nécessaires. Ces recherches sont un indispensable antidote à l'oubli : tous les réservistes qui aiment l'histoire peuvent s'inscrire dans ce groupe de travail et de recherche.

Dans le même temps, FACED veut contribuer largement à des actions de diffusion et de partage des Savoirs, afin de répondre aux cris d'alarme qui montent de toutes parts face aux carences actuelles. Or, il est parfaitement possible d'inverser cette tendance funeste, parce que des expérimentations se sont déjà transformées en réussites incontestables.

FACED participe à une coordination intitulée Le Français en Partage (LFP) qui a donné naissance à une grande librairie solidaire, avec des stocks classés par spécialités. Ces stocks déjà importants ne demandent qu'à grandir encore. En France même, il est possible d'organiser des collectes sous bien des formes à imaginer ensemble.

Nous disposons des premiers outils nécessaires à nos ambitions. Cela signifie que nous pourrions immédiatement donner suite à des actions concrètes, ciblées, par exemple vers des écoles d'enfants de troupe, des écoles de sous-officiers et d'officiers, des communautés francophones de pays où la France est présente.

Ces quelques exemples montrent que les démarches sont structurées et réalistes. Elles ne demandent qu'à se développer largement et ont reçu un excellent accueil auprès de plusieurs institutions : l'Organisation Internationale de la Francophonie et nos ministères ...

Lorsque, en 1998, de fidèles amis Libanais ont attiré l'attention sur la nécessité d'un lien durable, bien des obstacles se sont dressés mais ont cependant été franchis : les bases de la maison FACED sont solidement posées et il faut construire. Au cours de l'année 2010, de beaux cartons de livres seront remis pour les prytanées d'Afrique aidés par la France. D'autres suivront : la voie est tracée, une meilleure réussite passe par en renforcement en acteurs.

Si vous souhaitez participer, ou pour tous contacts, vous pouvez écrire au Chef de Bataillon (H) Robert Seumaire à l'aide de l'adresse : faced@anrat.fr

LE 1er GROUPE LOGISTIQUE DU COMMISSARIAT DE L'ARMÉE DE TERRE

Où la corne d'abondance trouve sa pleine signification...



Le public non averti (ce qui n'est bien évidemment pas le cas des lecteurs de la revue que vous avez entre les mains !) éprouve une tendance naturelle à s'enthousiasmer pour les exploits des combattants de première ligne, peu songent à ceux qui permettent à ceux-ci de pouvoir combattre. Le problème est ici, suivant la devise des parachutistes d' « être et durer ». Les solutions de ce problème sont entre les mains (et les cerveaux musclés !) des logisticiens. C'est pour en apprendre davantage et faire partager aux lecteurs ces connaissances acquises que nous nous sommes rendus ce matin d'été dans la coquette localité (la formulation n'est pas nouvelle, mais elle a toujours du succès !) de Brétigny sur Orge, où se situe l'emprise de l'unité citée en titre. Il s'agit d'une unité jeune (cependant issue de tradition ancienne) et donc peu connue. Le 1er G.L.C.A.T. vient à peine de terminer sa montée en puissance. Les enseignements de la guerre du Golfe en ont inspiré la réorganisation et un formidable effort de développement et d'acquisition de matériel de soutien en campagne de « modules 150 » destiné à pourvoir aux besoins de 150 individus.

La formation est « duale », entre autres de par la dualité des missions (soutien en opex et sur le territoire national). Nous reviendrons sur les autres aspects de cette dualité. Avec votre permission, enclenchons la machine à remonter le temps, pour survoler la filiation historique de la formation.

ACTIONS-MISSIONS

Sur le territoire national :

Concerne le soutien de la RTIDF (région Terre île de France) et de la RTNO (région Terre nord ouest) :

- Soutien des formations : maintenance chaud et froid sur les ensembles de restauration Collective,
- Soutien en couchage, campement et ameublement et matériel de restauration collective,
- Soutien des plans d'urgence,
- Effets balistiques (70% stock national),
- Vivres de combat, stock plan Neptune (10000 hommes en région parisienne pour faire face à une crue « centennale » de la Seine),
- Effets contrôle foule (100% stock national)
- Effets de démineurs (85% stock national),
- Effets NRBC (80% stock national), plan biotox,
- Soutien pour le détachement de Rennes, le plan d'équipement « félin ».

En OPEX :

- Maintenance du matériel de campagne en métropole : module 150
- Soutien en habillement et effet spécifiques,
- Soutien aux missions d'urgence partant d'Ile de France (équipe légère de reconnaissance de théâtre, E.L.R.T., centre de regroupement et d'évacuation de ressortissants CRER, mis en place en 2004 à Abidjan et en Août 2008 en Géorgie),
- Envoi de détachements (sept actuellement, de 15 à 45 personnels) pour : maintenance des matériels de campagne, fourniture des effets balistiques, des vivres de combat, eau, affaires mortuaires, équipements de contrôle de foule, de démineurs...

L'HUMAIN

Les principales spécialités (techniques) des personnels sont : EMF (électro mécanicien frigoriste), GAP (gestion d'approvisionnement), Boulanger. En 2008 76% des personnels sont partis en opex. Ainsi les EMF ont fait 108% d'opex (en fait, un sur deux a « fait » deux opex) Les GAP 90%, les boulangers 32%.

Autre aspect de la dualité évoquée plus haut, celle des structures et des implantations.

Structures : Composante militaire : une C.C.L (Compagnie de Commandement et Logistique), trois C.S.H (Compagnie de Soutien de l'Homme). Composante civile : deux C.S.E (Compagnie de Stockage et d'Entretien).

Implantations : environ 400 personnels à Brétigny, 300 à Rennes.

Les conséquences de cette « multi-dualité » sont, entre autres, une organisation théorique qui associe des compagnies projetables (militaires) et des compagnies territoriales (civiles).

Cette dualité de nature, héritée de l'historique, induit une double subordination.

L'AVENIR

Est envisagée une convergence avec les deux Z.R.A. (zones de regroupement et d'attente) de Miramas au sud et de la Rochelle à l'ouest, ainsi qu'avec les deux brigades logistiques. A cet effet... mais comme disait Kipling, ceci est une autre histoire. (Suite aux

restructurations, il ne reste que la 1ère brigade logistique implantée à Montlhéry (91). En tous les cas, nous ne pouvons que remercier les cadres et les personnels de l'unité qui nous ont reçus avec une camaraderie aussi chaleureuse que bienveillante. On ne peut qu'être impressionné par la technicité, l'inventivité créative et l'efficacité (au service de l'humain, rappelons-le !) des matériels présentés et de ceux (et celles !) qui les servent. Souhaitons très vivement que cette superbe unité puisse, comme ceux qu'elle est destinée à soutenir, « être et durer ». ■

Article tiré de la Revue « Le Progrès » n°1002 du 1er trimestre 2010 et écrit par le **Colonel (H) Jean-Pierre SOBOL**





Exercice Salamandre : Dualité inter-arme réussie et collaboration Réserve / Active réussie



Le jeudi 16 avril 2009, par une journée pluvieuse, activité spéciale au Quartier Bonaparte: « la réserve » s'active pour les dernières perceptions avant le départ pour la campagne de Venise

(25). Les collègues d'active sont de la partie, et vérifient le chargement de leurs véhicules.

C'est un grand jour car trois unités du 511 (E.T.6, E.T.1 et E.C.R), soit 50 personnels vont participer ensemble à un exercice de franchissement sur le Doubs. La collaboration ne s'arrête pas là : le 19ème Régiment de Génie de BESANCON aligne la 5ème Cie de Réserve, la Cie d'Appui et un groupe de combat d'active pour plastronner !

Vous avez bien lu : il s'agit d'un exercice de franchissement en situation réelle, avec E.F.A (Engin de Franchissement de l'Avant) en action, vedette F1 et zodiacs en sécurité. Après un regroupement sur le site de PIREY (25), les unités des deux régiments se dirigent sur le village de Venise, pour le bivouac avant l'offensive. Au village, pas moins de 25 véhicules vont stationner sur une exploitation agricole, où l'accueil fut largement à la hauteur de nos espérances. Couchage dans la paille et bonnes odeurs de la campagne !!!

Dans la nuit, tout se précipite à partir de 02h00 pour le convoi du 511 escorté par la 5^{ème} Cie qui doit rejoindre PIREY afin de charger des caisses de munitions pour ravitailler les unités de l'avant. Pas de problèmes pour les tringlons au niveau du chargement en sécurité de nuit. Toujours en ambiance nocturne, les circulateurs de l'E.C.R du 511 équipent, jalonnent, fractionnent, pour permettre le franchissement du Doubs en EFA suite à la destruction d'un pont par l'ennemi en phase rétrograde.

A l'aube, le convoi logistique, toujours escorté, prend le chemin de la zone de franchissement. Au détour d'un carrefour stratégique, nous sommes pris en charge par nos circulateurs toujours debout et présents malgré une nuit plus que blanche. Au lever du jour, la « 5 » ayant conquis la tête de pont pour sécuriser le franchissement, la « circu » du 511, toujours rigoureuse et efficace, regroupe, gare, fractionne et cadence le convoi aux ordres du génie afin de réaliser un franchissement dans les meilleures conditions. Après le dernier parking, et au bout d'un chemin, enfin ils sont là : le Doubs et surtout l'E.F.A. Dernier instant d'attente, avec rappel des mesures de sécurité et des consignes par la Cie du 19ème R.G. Puis c'est parti pour les conducteurs : dans un premier temps, descente de la rampe pour accéder sur l'E.F.A, puis pour les passagers, le cheminement pour embarquer sur le monstre d'acier, qui ne met pas longtemps pour entrer en action et faire franchir passagers et véhicules. Sur l'autre berge encore un petit frisson pour descendre de



l'E.F.A. Dans le site de l'école des ponts de THORAISE, nous avons pu apprécier le professionnalisme des hommes de la 22ème compagnie d'Appui du 19 qui ont pu travailler dans des conditions très proches de la réalité.

Et l'exercice continue : la prochaine étape du convoi est la base aérienne désaffectée de BROYE les PESMES(70). A l'arrivée sur zone, rien ne nous a été épargné : visite d'autorités, de la presse et le plus intense, un groupe de partisans (fictif) qui voulaient à tout prix forcer le passage du dispositif de surveillance : feu de pneus, injures, tentatives de déstabilisation !

Mais la solide expérience de tous a fini par payer et les insurgés seront maîtrisés, non sans mal, puis présentés un par un aux forces de l'ordre dépêchées sur place par la gendarmerie de MARNAY qui procédera aux fouilles et interrogatoires

d'usages. Une prise d'armes est venue clôturer cet exercice riche en enseignements. En effet, cet exercice monté à l'origine par la 5ème Cie de Réserve, sous le contrôle du B.O.I. du 19ème R.G auquel s'est associé l'E.T.6 du 511ème R.T a permis à un grand nombre de personnels d'Active et de Réserve de pouvoir réaliser un franchissement discontinu pour la première fois. La cohabitation Active/Réserve a une nouvelle fois été source de rapprochement, d'échange et de retour d'expérience. Il faut remercier le capitaine SAGE, commandant la 5ème compagnie de Réserve du 19 R.G : il fut non seulement l'instigateur mais aussi le chef d'orchestre de l'exercice. Nous devons le remercier de nous avoir offert la possibilité de travailler sur un tel exercice. Merci aux personnels du 6ème escadron de transport, au peloton du lieutenant GIRARDIN, au détachement de l'escadron de transport N°1 aux ordres du capitaine MILLARD et à l'escadron de circulation routière aux ordres du lieutenant BARBE, pour le travail accompli et les efforts consentis, malgré l'activité des unités d'active au quotidien. Au plus fort de l'exercice, pour le franchissement, pas moins de 140 personnels étaient en action ■

Capitaine (R) Bruno Rey

93° RAM : Passation de commandement

Le lieutenant Blanc prend le commandement de la Batterie Taillefer.



Le premier mai 2010, le lieutenant Jean-Philippe Blanc a succédé officiellement au capitaine Alexandre Fambon à la tête de la batterie Taillefer au cours d'une cérémonie dirigée par le lieutenant-colonel Eric Mauger chef de corps du 93° Régiment d'Artillerie de Montagne.

La cérémonie a eu lieu sur la place du Col du midi au quartier de Reyniès où est basé le 93° RAM. Elle a également été l'occasion de décorer le brigadier-chef Noël Wandels de la médaille d'argent de la défense nationale avec agrafe troupe de montagne et l'adjudant-chef Loïc Julliard de la médaille d'argent des services militaires volontaires.

Le lieutenant colonel Mauger a souligné la qualité de l'instruction et l'ouverture d'esprit du capitaine Fambon qui lui a permis d'atteindre les objectifs ambitieux qui lui avaient été fixés lors de la création de l'unité le 1er janvier 2007. En un peu plus de trois ans, la quarantaine de personnels de la batterie Taillefer, fort d'une cohésion remarquable, a effectué plus de 2500 jours en appui du régiment.

Le Chef de Corps a rappelé l'importance des unités de réserve pour le renfort qu'elles apportent dans le cadre des missions intérieures comme Vigipirate ou des services lorsque les unités d'active sont projetées à l'étranger.

Plusieurs personnalités étaient présentes, les représentants du maire de Grenoble et de Meylan, le directeur de l'ONAC, le général (2S) Rougelot Vice président de l'UTM « Union des troupes de Montagne ».

Les associations de combattants de la région Grenobloise avec leurs drapeaux étaient venues nombreuses.

Le président de l'ANRAT, le colonel de Bossoreille était représenté par le commandant Rémy Revenant.

La cérémonie s'est terminée autour d'un excellent buffet organisé par le cercle mess de la base de Varcès et rassemblant plus de 150 militaires et invités ■

Une nouvelle gouvernance pour les réserves

Dans le cadre des réflexions sur l'évolution de la gouvernance de la réserve militaire, le cabinet du secrétaire d'Etat à la défense et aux anciens combattants a décidé la création d'un comité directeur de la réserve militaire (CDRM) et d'un groupe de pilotage de la réserve militaire (GPRM). La création du CDRM répond à la nécessité de disposer, au sein du ministère de la défense, d'un organisme de haut niveau, compétent pour prendre des décisions et des orientations dans le domaine de la réserve. Il a donc pour mission d'examiner, de fixer et de prendre toutes décisions jugées utiles dans les domaines des missions, du format, de la politique d'emploi et de l'administration de la réserve. Ce comité, est présidé par le ministre de la défense ou par son représentant. Il est composé du secrétaire général du CSRM, du chef d'état-major des armées, du délégué général pour l'armement, du secrétaire général pour l'administration, du directeur général de gendarmerie nationale, ou de leurs représentants. Le directeur des ressources humaines du ministère de la défense ou son représentant assiste aux travaux du comité directeur de la réserve militaire.

Le groupe de pilotage est chargé de mettre en œuvre et de piloter les actions décidées par le ministre chargé de la réserve militaire sur proposition du comité directeur. Il a pour mission d'examiner toute question et de faire toute proposition relative à la réserve militaire à Il se réunit au

moins une fois par trimestre, sur convocation de son président, ou à l'initiative d'au moins la moitié de ses membres. Ses propositions sont adressées au comité directeur de la réserve militaire. Il est composé du chef d'état major des armées, du délégué général pour l'armement, du directeur général de la gendarmerie nationale, des quatre chefs d'état-major, du directeur central du service de santé des armées, du directeur central du service des essences des armées puis du secrétaire général du conseil supérieur de la réserve militaire, ou de leurs représentants. La présidence de ce groupe est assurée à tour de rôle pour une durée d'un an entre le chef d'état-major des armées, le directeur général de la gendarmerie nationale et le délégué général pour l'armement.

Par décision du secrétaire d'Etat à la défense et aux anciens combattants en date du 7 avril 2010, le chef d'état-major des armées a été désigné pour assurer la présidence du groupe de pilotage à compter du 3 mai 2010.

La première réunion du GPRM s'est déroulée le 19 mai dans les locaux de l'état-major des armées. Un point de situation concernant les différentes études en cours a été fait. La réunion de cette instance a notamment permis d'aborder des questions relatives à la réserve de sécurité nationale ou à l'opportunité de modifier la loi de 1999 modifiée en 2006. Le premier CDRM devrait avoir lieu fin juin 2010 ■ (source CSRM)



La Fédération MAGINOT

La Fédération André Maginot a été créée en 1888, à Marseille, par des anciens combattants de la guerre 1870-1871 et des expéditions coloniales (Madagascar, Chine, Tonkin, Algérie, Tunisie).

Elle se constitue en " Union fraternelle " le 6 novembre 1894, elle se transforme en "Fédération nationale des anciens militaires blessés, gratifiés de réformés n° 1 ". Au début du XXe siècle, transférée à Paris, elle tient son premier congrès national à la Mairie du 10ème arrondissement, en juin 1911. Cette même année paraît le premier Bulletin de la Fédération.

Le 6 octobre 1918, André Maginot, alors ministre des colonies et de l'Afrique du Nord, devient président de la Fédération. Il le restera jusqu'à sa mort, le 7 janvier 1932. Le siège, alors situé au 8 boulevard Brune à Paris (15ème), est ensuite transféré au 23 rue Bourgogne à Paris (7ème). L'année suivante, l'intitulé de l'association devient " Fédération nationale des mutilés, victimes de guerre et anciens combattants " et sera reconnue d'utilité publique par arrêté du 23 mai 1933. En 1926, le bulletin prend le nom de La Charte et la Fédération s'installe au 1bis rue Vanneau à Paris (7ème).

En 1953, en hommage à son illustre président, elle ajoute la référence à "André Maginot" et en 1961, est adoptée la dénomination simplifiée de : Fédération nationale André Maginot. Depuis 1970, le siège est sis 24bis boulevard Saint-Germain à Paris (5ème) dans un hôtel particulier datant du 19ème siècle, orné de fresques bibliques peintes par le célèbre Mazerolle qui décora également l'Opéra Garnier.

En ce début de 21ème siècle, la Fédération nationale André Maginot, qui ajoute à son appellation "des Anciens combattants et Victimes de guerre", rassemble plus de 200 groupements "fédéraux" ou "affiliés", soit un effectif de 330 000 membres. Elle continue sa vocation de "fédérateur" et ne cesse d'accroître ses effectifs. Elle édite sept fois par an une revue de liaison La Charte distribuée à tous ses adhérents et auprès de différents organismes publics, tels que : mairies, préfectures, ministères, ambassades, etc.

La Fédération nationale André Maginot oriente ses activités vers :

- la préservation de la mémoire combattante, notamment auprès de la jeunesse ;
- les subventions aux grandes causes humanitaires ;
- la défense des droits et de l'honneur des anciens combattants et victimes de guerre ;
- les œuvres sociales destinées à tous ses adhérents.

Par décision d'assemblée générale de l'ANRAT le 29 mai 2010, les associations peuvent bénéficier des services proposées par la Fédération Maginot ■

Pour en savoir plus : <http://www.federation-maginot.com/>



Visite du salon EuroSatory 2010 :

VVP PANHARD

L'armée de Terre va installer des tourelleaux téléopérés Wasp sur une centaine de VVP et VBL, en Afghanistan. C'est le CEMAT qui l'a révélé sur le stand Panhard, en inaugurant le salon EUROSATORY, lundi, avec **Hervé Morin**.

On ignore le montant exact du contrat ; la valeur d'un Wasp avait cependant été annoncée, en 2008, à 50.000 euros pièce. L'un des intérêts du système est que le capteur utilisé est celui installé sur la minimi du Félin.

Ce tourelleau ne peut pas tirer avec précision en roulant, du fait de son faible coût, mais il représente toutefois une amélioration appréciable des capacités de défense et d'agression.

Les premiers véhicules équipés seront déployés en Afghanistan dès 2011 ■



Informations entreprises

La deuxième édition de la rencontre des réservistes des établissements du **Groupe Total** de la région parisienne a eu lieu le 25 mai dernier au siège du Groupe, à La Défense.

Rassemblant une quarantaine d'auditeurs et d'intervenants, cet événement, organisé par un groupe de réservistes sous la responsabilité du référent Défense, avait pour objectif d'animer le réseau des réservistes de l'entreprise et de montrer l'intérêt de la réserve auprès de ses cadres dirigeants à l'occasion

du récent renouvellement de la **convention de soutien à la politique de la réserve militaire** .

Les présentations et échanges ont tourné autour de trois thèmes : la réserve en France et à l'étranger avec notamment une présentation du CSRM par son secrétaire général adjoint, la réserve au sein du Groupe Total et enfin l'actualité des forces armées.

Le succès de cette réunion encourage ses organisateurs à poursuivre le développement et l'animation du réseau des réservistes au sein de l'entreprise ■ (source CSRM)

Les « cercles mess »

Les cercles dans les armées sont des établissements publics à caractère administratif placés sous la tutelle du ministère de la défense. Disposant de leurs propres statuts et règlements intérieurs, ils ont une vocation sociale et culturelle.

Les membres de droit et les membres adhérents

Les militaires officiers, sous-officiers ou officiers mariniers et, dans les cercles mixtes, les militaires du rang, ainsi que les personnels assimilés, en activité de service sont membres de droit du cercle auquel est rattaché leur organisme d'affectation.

Les personnels civils du ministère de la défense de rang équivalent, en activité de service sont membres adhérents du cercle auquel est rattaché leur organisme d'affectation.

Les militaires étrangers de rang équivalent, en mission en France, ont accès à l'ensemble des cercles dans la limite des places disponibles.

Faire établir une carte de membre

Afin de pouvoir bénéficier de l'offre des cercles et mess (dans la limite des places disponibles), doivent présenter une carte de membre :

- les militaires (officiers, sous-officiers ou officiers mariniers) et les civils de rang équivalent placés dans une position autre que l'activité, en retraite ou

réservistes ou bien admis à l'honorariat de leur grade ;

- les agents civils de rang équivalent relevant des établissements publics placés sous tutelle du ministère de la défense ;

- les conjoints des officiers, sous-officiers ou officiers mariniers décédés, ainsi que les conjoints de personnels civils du ministère de la défense décédés, de rang équivalent ;

- les conjoints de militaires du rang décédés ;

- les militaires du rang placés dans une position autre que l'activité ou en retraite.

La procédure d'établissement de la carte de membre peut se faire par courrier après production des pièces justificatives dont la liste vous sera donnée par le cercle auprès duquel vous présentez votre demande.

Une liste des cercles sur Internet et Intranet

La liste des cercles et mess est régulièrement mise à jour et consultable sur les sites suivants :

- sur l'Intradef : www.sga.defense.gouv.fr rubrique > vie pratique

- sur le site Internet familles :

www.familles.defense.gouv.fr rubrique > vos cercles et mess ■

Prochaines activités des unités et associations

Prix ANRAT 2010 : toutes unités et toutes associations peuvent postuler.

Les dossiers de candidatures sont à transmettre auprès de votre délégué régional. N'hésitez pas aussi à faire connaître votre envoi directement à contact@anrat.fr

24 juillet 2010 : Triomphe de Saint Cyr Coëtquidan

Les modalités de participation sont directement téléchargeable à partir du site de l'ANRAT (www.anrat.fr).

Les volontaires pour parrainer des EOR ayant suivi le cycle de formation 2009 2010, soit comme FAOR soit comme FIOR 1 peuvent se faire connaître au plus tôt à contact@anrat.fr

La promotion est celle du Colonel SASSI.

Pour mieux connaître cette légende : <http://www.st-cyr.terre.defense.gouv.fr/index.php?ID=1020640>

25 au 31 juillet 2010 : stage estival de parachutisme à Saumur

Les modalités sont directement téléchargeable à partir du site de Mars-Aéro (<http://marsaero.unblog.fr>).

11 septembre 2010 : Tir international de l'amitié en Suisse

Le tir international de l'amitié aura lieu en Suisse au stand de tir de Bernex (canton de Genève). Cette compétition se déroulera en 5 épreuves sur un total de 60 cartouches en utilisant 5 armes militaires suisses.

Toute information est disponible sur le site de l'AOR de Suisse Léman: <http://aorsl.free.fr> et à l'adresse suivante pour les inscriptions : pierredeletraz@bluewin.ch

17 au 19 septembre 2010 : Raid international de Lozère à Mende

Les modalités sont demandables au siège de l'UNOR (dq@unor.org).

18 septembre 2010 : au Fort neuf de Vincennes

- Dépôt de gerbe à la plaque en l'honneur des élèves des Préparations Militaires à l'initiative du Conseil de Région Ile de France de l'UNOR (rassemblement terminé à 15h45)

- Commémoration des combats de SIDI-BRAHIM

- Cérémonie de transmission du Drapeau des Chasseurs du 16^{ème} BCA au 27^{ème} BCA

sous la présidence du général d'armée Elrick IRASTORZA, chef d'état-major de l'armée de Terre.

8 octobre 2010 : Hommage à l'école militaire de Cherchell

Les modalités sont directement téléchargeable à partir du site de l'ANRAT (www.anrat.fr).

22 au 24 octobre 2010 : raid Côte d'Or

Les modalités sont demandables au siège de l'UNOR (dq@unor.org).

Toutes informations sont régulièrement mises en ligne sur le site de l'ANRAT: www.anrat.fr ■